Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 24 (1936)

Heft: 489

Artikel: L'éducation pour la paix

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262482

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIRECTION ET RÉDACTION Mⁿ* Emilie GOURD, 17, rue Töpffe

ADMINISTRATION
Mile Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postaux I. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE.... Fr. 5.— ÉTRANGER . • 8.— Le numéro... • 0.25

ANNONCES La ligne ou son espace 40 centimes

... > 8.— | 40 centimes
... > 0.25 | Réductions p. annonces répétées
ints partent du 1 ° jan vier. A partir de juillet, il est
ments de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de

Pour bien connaître le prix de ce que tu possèdes, figure-toi que tu l'as perdu.

Dicton musulman.

AVIS IMPORTANT

AVIS IMPORTANT

Nous encartons dans ce numéro un bulletin de versement à notre compte de chèques postaux No I. 943, que nous prions nos anciens abonnés d'utiliser pour régler le montant de leur abonnement pour 1937 (prix de l'abonnement; 5 frs; prix véritable de revient; 6 frs).

Ce numéro étant envoyé d'autre part plusieurs centraines de personnes pon

Ce numéro étant envoyé d'autre part à plusieurs centaines de personnes non encore abonnées, nous tenons à informer ces dernières que, de toute façon, l'envoi de quelques numéros leur sera encore fait à titre gracieux, ceci pour leur permettre de mieux connaître notre journal.

L'Administration du

«MOUVEMENT FÉMINISTE».

La femme "aussi" est une personne

C'est véritablement une honte du temps présent que le rappel de cette vérité première, en tête du numéro spécial consacré par la revue Esprit à la situation actuelle de la femme dans « la cité des hommes », à son statut personnel dans le mariage, dans le céulibat et dans la vieillesse, et à bien d'auxaspects encore du problème de la vie féminine dans une société sceptique, indifférente ou hostile. hostile.

hostile.

De plus en plus, la préoccupation politique envahit le monde et en expulse toute autre forme de compréhension humaine. Les femmes souffrent particulièrement de cette déformation de la démocratie et elles forment un prolétariat spirituel cent fois plus nombreux que celui des ouvriers et qui, lui, reste en déhors de l'histoire.

que celui des ouvriers et qui, iui, resse de l'histoire.

N'accuse-t-on que l'homme de notre situation humiliante? Hélas! non. Pour quelques audacieuses éprises de justice qui s'évadent vers un destin choisi et prennent conscience de leur valeur et de leur droit aussibliem que de leur devoir, combien d'indiffébien que de leur valeur et de leur crott aussi-bien que de leur devoir, combien d'indiffé-rentes, d'égoïstes, d'inintelligentes, d'inertes, de prisonnières de leur sexe, ligotées par les préjugés de femmes pour qui nos reven-dications sont lettre morte ou manifestation

absurde.

Il est vrai que l'on ne sait pas grand chose de la vraie nature de la femme, trop négligée par la psychologie scientifique. A ce propos, Esprit prie, en passant, que l'on ne s'arrête pas aux lieux communs de Gina Lambroso: ils ne constituent que psychologie d'amateur. Le fait que la femme répugne, en cénéral aux théories aux formules aux classes. Lambroso: Ils ne constituent que psychologie d'amateur. Le fait que la femme répugne, en général, aux théories, aux formules, aux classifications, qu'elle sent mieux que l'homme la vie organique, qu'elle s'identifie avec le «vivant » et n'essaie pas d'y introduire la raison, la met à part de l'homme. Son infériorité musculaire aussi: elle ne pouvait autrefois arracher de force sa pitance à l'homme des cavernes... aujourd'hui, elle est menacée jusque dans son droit au travail. Il lui reste l'amour, la maternité, la cuisine. Mais que de femmes n'ont pas rencontré l'amour, n'ont pas d'enfants et dinent au restaurant!

Dans un monde qui, visiblement, n'a pas été fait pour elle, la femme, quelque supérieure à l'homme qu'elle puisse être parfois, est destinées aux rôles secondaires, à la collaboration. Plus elle se sent de force, plus elle en souffre. «Le féminisme, écrit Marguerite Grépon, qui nous conduit à «l'accès des femmes à la cité», puisque son résultat le plus voyant reste le travail extra-domestique, contient un besoin de reclassement dans le

contient un besoin de reclassement dans le sens des valeurs individuelles, pour lutter contre l'éternel classement par la fortune, par la naissance, la beauté, valeurs dont les inté-ressées ne disposent pas à leur gré. » Le féminisme est né, en fait, de la protestation des meilleures.

des meilleures.

Un fait nouveau pourra cependant modifier la situation inférieure de la femme dans la société: un choc en retour se manifeste actuellement devant les difficultés matérielles chaque jour accrues et amène les jeunes hommes à rechercher — les dots ayant à peu près disparu — le secours de celle qui par sa profession, sera l'associée et un des piliers du ménage. Les jeunes filles ont accès à toutes les professions, c'est entendu, et elles en profitent largement. Mais elles constatent vite, pour s'en affliger, qu'elles seront éteren protient largement. Mais elles constatent vite, pour s'en affliger, qu'elles seront éternellement vouées à la besogne de réparation (hygiène, assistance, etc.), jamais à celle de création (lois, budgets, économie du pays), et pourtant, moins formalistes que leurs camarades masculins, elles « humaniseraient » la creitté. société.

société.

Bien que l'homme s'intéresse moins à la femme depuis qu'elle est devenue vraiment intéressante par l'éveil de sa personnalité, il la recherche encore en mariage et elle se trouve alors en présence de difficultés énormes que ne connurent ni sa mère ni ses aïeules. Elle doit, en effet, s'unir totalement à une autre créature, se fondre, s'identifier avec l'homme et le foyer nouvellement créé, — conditions de l'union parfaite — et elle doit, en même temps, développer sa propre personnalité et sa vie de femme engagée dans une activité professionnelle.

personnalité et sa vie de femme engagée dans une activité professionnelle.
Parlant ici d'expérience, j'affirme que le problème qui se présente ainsi à la femme, est un des plus terrifiants, un des plus diffi-ciles à résoudre, un de ceux qui exigent le maximum d'efforts pour ne pas trop sacri-fier de soi-même, de l'existence personnelle à laquelle une femme a droit. Oui, la femme mariée exerçant une profession qui, tout à la fois, aime son mari et son travail per-

sonnel, veille à son ménage et au bien-être des siens en même temps qu'elle tend son esprit et sa volonté vers la réussite profes-sionnelle, cette femme-là court une aventure épuisante et passionnante. Sauvegarder son développement alors qu'elle

Sauvegarder son développement alors qu'elle a déjà perdu son indépendance, sa liberté, le bienfait de sa solitude occasionnelle et jusqu'à son nom, c'est bien la plus grande tâche que nous offre la vie. L'homme et certaines fermes de la religion se sont efforcés de tout temps de prouver à la femme qu'elle ne trouvera le vrai bonheur que dans le sacrifice, que dans l'exercice de ce qu'ils appellent « son génie naturel », que si elle s'accommode des roles d'à-cotét. Ils cherchent à la persuader que l'activité extérieure, professionnelle, sociale, politique ou littéraire, la déformerait parce que contraire à sa véritable nature. Ce n'est pas exact. Il y a des femmes qui s'épanouiront dans la soumission au mari et dans la vie confinée au foyer et à la maternité, et il en est d'autres qui veulent rester en contact avec confinée au foyer et à la maternité, et il en est d'autres qui veulent rester en contact avec la vie du dehors, la vie de lutte contre le vent rude du grand large et qui, s'attendant à des conflits familiaux, veulent les résoudre à force de compréhension et d'amour. Et les enfants ne perdent rien à être élevés par une mère dont les horizons ne sont pas bornés et le mari s'accomodera vite d'une véritable « compagne de vie » .

(A suinne)

(A suivre.)

A nos lecteurs et abonnés

Vu les difficultés qu'implique la publication de notre journal au moment des fêtes de Noël et de Nouvel-An, nous prions nos lecteurs et abon-nés de bien vouloir prendre note que nos deux prochains numéros paraîtront le 19 décembre et le 9 janvier. Notre paruiton régulière reprendra tous les quinze jours dès le 9 janvier.

L'éducation pour la paix

lectrices n'ont certainement pas oublié qu'au début de cette année, Lady Aberdeen, pré-sidente sortant de charge du Conseil international des Femmes, avait offert un prix de 5 L. st. destiné à récompenser

le meilleur essai sur les niéthodes à em-ployer pour élever dans tous les pays une jeune génération pénérée de l'idée qu'elle est prédestinée à amener le régne de la paix que l'humanité attend depuis si long-temps.

Nous apprenons aujourd'hui 'qu'à l'occasion du Congrès de Dubrovnik du prix a été décerné à une concurrente norvégienne M^{lle} Tordis Dannewig. Les travaux de concours, dont quelques-uns étaient excellents, ont été envoyés de dix-neuf pays. Il y a donc encore, Dieu merci, à travers le monde, des femmes qui ne croient pas, comme on l'a affirmé récemment chez nous, que leur rôle est de se préparer pour

Les femmes et les questions économiques

Le *Mouvement* a déjà annoncé que le Comité e la Journée de la Femme pour la Paix (Ge-ève), estimant que la solution des problèmes mondiaux dépend pour une grande part de fac-teurs économiques, et désireux de voir les fem-mes se familiariser avec eux, avait prié trois conférenciers M. Maurette, directeur-adjoint du B. I. T., Mme Posthumus, Dr. ès sc. éc (Hollande) et M. Dérobert, Dr. ès sc. éc., de traiter des sujets économiques sur les plans successivement internationaux, nationaux, et plus particulièrement fé-

minins. $M^{me} \ \ Posthumus \ \ ayant \ surtout \ appuy\'e \ sur \ l'in-$

Figures et portraits de femmes

Mme Alice Jouenne, chef de cabinet

Rien de nouveau pour nous autres femmes uisses, en cette actuelle période d'élections. Nous restons sur nos positions... de l'arrière! Et nous regardons avec d'autant plus d'intérêt agir en leurs ministères nos éminentes sœurs françaises: M™e Brunschvieg, Sous-secrétaire d'Etat à l'Education nationale (qui vient de passer quelques jours à Genève), Mme Suzanne Lacore, Sous-secrétaire d'Etat à la Protection de l'Enfance, qui cherche à «humaniser» cette protection de l'en-fance, M^{me} Alice Jouenne, son chef de cabinet, éducatrice et coopératrice bien connue, créatrice

décoles nouvelles, auteur, journaliste et confé-rencière de talent.

Alice Jouenne! Quelle figure attachante que celle de cette Française élancée, inclinant sur l'enfance son beau profil énergique, son regard attentif sous les bandeaux que la vie a cendrés... N'est-ce pas celle de l'éducatrice, de l'éducatrice

type des petits et... des grands? Educatrice des petits, Alice Jouenne fondatrice et directrice pédagogique de l'Ecole municipale de et directrice pedagogique de l'Ecole municipale de plein air de la Ville de Paris, voulut créer pour eux une école qui soit «un symbole de la vie », qui « infuse à l'enfant la vie, précieuse et de divine essence ». Elle nous la décrit elle-même cette école dans une Expérience d'Education Nouvelle, livre attrayant, vivant, où foisonnent les observations et les conseils pédagogiques les plus indicieux plus judicieux.

La vie! bien suprême et irremplaçable que les hommes oublient trop souvent, l'éducateur, lui, doit l'avoir constamment en pensée. La vie des petits, qu'Alice Jouenne cherchait à préserver quand, jadis sous les bombardements, elle di-rigeait les nombreux exodes d'enfants en pro-vince, la vie qu'elle veut les mettre à même de vince, la vie qu'elle veut les mettre a meme de développer pleinement dans son école, cette vie, comment la sauver des privations, des artifices, des déformations qui l'étouffent, la corrompent plus tard dans la société? L'œuvre de l'éducateur ne peut se limiter à l'école. « Tout ce qui par la coopération (son activité officielle ne lui touche à l'école atteint la société ». C'est pourquoi fait point négliger articles ou conférences) et

Alice Jouenne, qui créa dans son école un service social la reliant à la famille, lui assurant la collaboration des parents et la connaissance du milieu de l'enfant, lui permettant d'apporter une aide aux difficultés familiales, de provoquer le développement de l'hygiène morale et familiale; Alice Jouenne qui institua au sein même de l'école une collaboration étroite et une solidarité parfaite entre tous ses membres: enfants, instituteurs, personnel, voua sa vie entière à la coopération.

Ce qui m'intéresse dans le mouvement coopé-if — déclare-t-elle — c'est le chapitre de l'éducation ». Alice Jouenne « milite » (comme elle dit) dans le mouvement coopératif depuis plus de trente ans. Avant la guerre, elle fonda plus de trente ans. Avant la guerre, ette fonda plusieurs groupes de pupilles, qui se réunissaient plusieurs fois par semaine sous l'égide de la Coopération pour recevoir des cours de chant, de rythmique, 'de diction, d'éducation physique, d'hygiène, pour écouter les histoires de Mme Jean Perrin (la femme du grand physicièn) ou les leçons de science d'Irène Curie. Puis elle rédires des injuneurs pour la femme du grand physicièn de science d'Irène Curie. rédigea des journaux pour la femme La Coopéra-trice, pour l'enfant Notre Journal, publia d'in-nombrables articles et brochures, prononça des

centaines de conférences de propagande...
«Le mouvement coopératif — dit-elle — nous incite à une véritable éducation de nous-mêmes... il veut que nous prenions l'habitude de voir les choses en leur valeur et sous leur aspect récl, sans les enrober artificiellement d'éléments, po-litiques ou confessionnels, qui les déforment... et que sur chaque terrain nous jetions les semences et apportions les efforts qui lui conviennent en propre... Le mouvément coopératif assure à cha propre... Le mouvement cooperant assure à cin-cun sa place et à tous ume égalité absolue, sans privilège, ni suprématie d'argent. Aucun mouvement n'a davantage le respect de la dou-ble émancipation nécessaire : émancipation indi-viduelle intégrée dans le cadre de l'émancipation collective. Il a frayé les chemins qui deviennent aujourd'hui les voies du monde nouveau: la pro-terior de l'enfance. Descripcies des loisires

Aujourd'hui plus que jamais, Mmc Jouenne remplit sa double tâche: éducation des adultes



Cliché Mour Mme Alice JOUENNE

éducation des petits, amélioration de leur sort. Elle prépare un nouveau livre: La Vie secrète des Enfants, et au Ministère de l'Enfance, collades Enfants, et au Ministère de l'Enfance, colla-bore avec enthousiasme — « Les questions de l'en-fance me passionnent », dit-elle — à « l'humanisa-tion de l'Assistance publique »: Rendre les se-cours rapides, suffisants, effectifs, créer des centres de placement, considérer la tutelle du seul point de vue de l'enfant, la rendre mater-netle, étudier l'orientation professionnelle des pupilles, développer leur enseignement, les aider par des caisses de prêts, créer entre eux des liens de solidarité etc...., le programme de Mme liens de solidarité etc..., le programme de M^{me} Lacore est vaste. Sous-secrétaire et chef de ca-binet travaillent activement, maternellement...

Ainsi se poursuit et s'accomplit la belle car-rière toute vouée au développement de la vie, puis à la recherche de son organisation la plus harmonieuse et la plus sage.

Simone PIERRE

¹ Esprit, revue internationale, numéro du 1er juin 1936. Paris, Xe, 137, rue du Faubourg-Saint-Denis. Esprit étant une publication parisienue, internationale, et d'inspiration nettement catholique, il est intéressant pour nous de rencontre, exposés en quelques articles bien pensés et bien faits, des points de vue côtoyant les nôtres, et qu'on nous fait connaître trop rarement.